

L'emploi dans une période transformationnelle – ou des changements comme d'habitude?

Perspectives in Practice est une série de notes d'information afin de promouvoir la discussion sur certaines questions sur l'emploi en cause dans le secteur de l'éducation publique de la maternelle à la 12^e année. Chacune finit avec une question pour amorcer la conversation. Laissez-nous savoir ce que vous en pensez au contact.us@bcpsea.bc.ca.

Vivons-nous dans une période transformationnelle, une période de l'histoire qui sera considérée comme pleine de changements aussi profonds que ceux de la révolution industrielle? Ou vivons-nous simplement dans une période de changements comme d'habitude?

Il est vrai que chaque génération croit qu'elle est témoin d'une période de changements considérables et profonds et, à cet égard, nous ne sommes pas différents de nos ancêtres.

On peut cependant dire que nous sommes au bord d'une nouvelle ère, résultant de progrès exponentiels en science et technologie, de nouvelles compréhensions des façons d'apprendre et de plus nombreuses possibilités d'interconnexion entre les personnes, les pays et les économies à l'échelle mondiale.

Prenez en considération le rythme du changement. La dernière décennie a vu l'ascension de la Chine et de l'Inde en tant qu'acteurs dominants dans l'économie mondiale. Il y a vingt ans, peu de personnes avaient entendu parlé d'Internet ou l'avait utilisé. Maintenant, 1,5 milliards de personnes sont en ligne, la moitié de la population mondiale a un téléphone cellulaire et les nouvelles technologies nous permettent de communiquer entre nous dans des façons que nous ne pouvions pas imaginer, nous donnant accès à plus d'information que jamais auparavant.

Si on regarde vers l'avenir, le rythme du changement ne fera qu'accélérer. Dans un rapport sur les défis de la prochaine décennie, McKinsey & Company soutient que la période jusqu'à 2020 en sera une « d'énorme transformation », marquée par la pression d'augmenter la productivité dans les pays développés, des progrès continus et rapides en technologie et l'ascension de la classe moyenne dans les pays les plus pauvres du monde (il prédit une augmentation du produit intérieur brut (PIB) par personne « cinq fois plus rapide dans les économies en émergence que dans les pays de l'OCDE¹ »).

¹ Organisation de coopération et de développement économiques

http://www.oecd.org/pages/0,3417,fr_36734052_36734103_38071122_1_1_1_1,00.html

Comme le résume le rapport, « les forces qui propulsent les économies en émergence de ce nouveau monde – les puissantes tendances de la population; des marchés réellement mondiaux pour les produits, les services, la main-d'œuvre et les capitaux; et des innovations ininterrompues dans les domaines allant des téléphones cellulaires à la biologie cellulaire – sont trop puissantes pour être ignorées ».²

Nous devons également affronter de sérieux défis en tant que planète, dont les problèmes draconiens du changement climatique, le besoin de trouver des solutions de rechange aux sources d'énergie ne dégageant pas de carbone et l'impact des mouvements démographiques sur tout allant des soins de santé à la productivité économique.

Nous sommes témoins d'un mouvement allant d'une économie industrielle vers une économie mondialement interconnectée basée sur les connaissances. Au cours de la dernière décennie, environ 85 % des nouveaux emplois créés aux États-Unis se trouvaient dans la catégorie des travailleurs du savoir, nécessitant des compétences complexes en analyse de l'information, en résolution de problèmes et en pensée créative.³ Quelles sont les implications de ce mouvement? Et qu'est-ce que cela signifie pour la façon dont nous éduquons nos enfants?

L'éducation publique dans une période transformationnelle

Même si notre système d'éducation n'est pas statique, plusieurs de ses caractéristiques déterminantes sont des restants d'une époque lointaine, reflétant les valeurs d'une société et d'une culture qui n'existent plus. Songez au calendrier scolaire typique avec deux mois de vacances en été, une caractéristique conçue pour répondre aux besoins d'une société principalement agraire, mais ayant peu de pertinence pour la plupart des élèves aujourd'hui (en effet, plusieurs études indiquent une perte de connaissances et de compétences des élèves en conséquence de ce congé prolongé).

Les écoles adoptent un programme d'enseignement standard basé sur des sujets discrets tels que les mathématiques, la science et l'anglais avec peu de possibilités d'apprentissage interdisciplinaire. Les élèves sont souvent évalués et récompensés pour leur connaissance du contenu plutôt que pour leur compréhension ou leur capacité de synthétiser l'information, de penser de façon critique ou de collaborer utilement avec les autres.

Comme l'a résumé la *21st Century Learning Initiative Platform*:

Les systèmes d'éducation actuels ont été conçus avec les suppositions sur le développement des capacités et de l'apprentissage humains qui sont maintenant systématiquement révisés à la lumière de nouvelles recherches. Conçus pour répondre aux besoins d'une autre époque, ces systèmes sont limités par la technologie de la salle de classe, l'instruction, la progression uniforme et les connaissances prescrites.

² McKinsey & Company, "What Happens Next? Five Crucibles of Innovation that Will Shape the Coming Decade," 29 juin 29, 2010, p. 5, https://alumni.mckinsey.com/alumni/default/public/content/jsp/alumni_news/20100629_Global_Forces.jsp.

³ Ibid, p. 9.

Paradoxalement, ces limites entravent notre capacité de voir des solutions de rechange radicales basées sur de nouvelles compréhensions de l'apprentissage efficace. Organisés autour des idées de la manufacture et de la production de masse, la plupart des systèmes scolaires actuels sont incompatibles avec nos nouvelles compréhensions que l'apprentissage doit être actif et que les gens apprennent de diverses façons et dans de nombreux endroits. Même si la plupart des enseignants sont dévoués et travailleurs, essayant honnêtement de procurer aux jeunes une bonne éducation, leur capacité de puiser dans ces nouvelles idées est entravée par ces dispositions dépassées.⁴

Nous préparons actuellement des élèves pour des emplois qui n'existent pas encore en utilisant des technologies qui n'ont pas encore été inventées. Les enfants qui débiteront en maternelle en septembre 2011 prendront leur retraite en 2071. Nous ne pouvons pas prévoir quelles technologies ils utiliseront, la gamme d'emplois qu'ils pourront occuper ou les compétences précises dont ils auront besoin pour répondre à leur potentiel et offrir leurs talents uniques à la communauté en général.

Perspectives sur le besoin de changement transformationnel dans nos salles de classe

Quels besoins, si c'est le cas, sont requis dans nos salles de classe?

En Colombie-Britannique, il y a deux perspectives dominantes sur ce sujet. La première, exprimée par les rédacteurs du rapport du Conseil des technologies du premier ministre et d'autres, plaide pour le besoin de faire des changements considérables dans notre système d'éducation à la lumière des changements transformationnels qui surviennent dans notre monde. La deuxième perspective, plus souvent représentée dans les articles et les rapports publiés par la BCTF (Fédération des enseignants et des enseignantes de la Colombie-Britannique), remet en question les motifs derrière les demandes pour les changements transformationnels.

Transformation du système

Le rapport du Conseil des technologies du premier ministre, *A Vision for 21st Century Education*⁵, soutient que le système d'éducation publique doit changer pour répondre aux besoins d'un monde en changement :

Le tissu d'une société axée sur le savoir est bâti autour des personnes ayant la capacité d'utiliser l'information et de s'adapter continuellement dans un monde qui évolue rapidement. Si la Colombie-Britannique veut demeurer concurrentielle, elle doit avoir un système d'éducation qui garantit que chacun, peu importe ses antécédents socio-économiques, soit en mesure de participer dans une telle société axée sur le savoir de plus en plus exigeante. Bien que certaines mesures aient été prises dans cette voie, la province doit aborder le problème avec davantage d'urgence pour créer des changements qui sont vraiment transformationnels.

⁴ The 21st Century Learning Initiative, www.21learn.org/site/archive/the-21st-century-learning-initiative-platform.

⁵ Premier's Technology Council, *A Vision for 21st Century Education*, December 2010, http://www.gov.bc.ca/premier/attachments/PTC_vision%20for_education.pdf

Cette perspective a été reprise par le sous-ministre de l'Éducation James Gorman, lors d'une réunion de l'Association des commissaires d'écoles de la Colombie-Britannique (BCSTA), qui a affirmé qu'avec « des changements démographiques, une baisse des inscriptions, une économie chancelante [et] des coûts de soins de santé en croissance », il y a des préoccupations parmi les parents, les employeurs et les établissements postsecondaires à propos de la compétitivité, des changements dans l'utilisation de la technologie et la capacité de notre système d'éducation de suivre ». ⁶

Le rapport du Conseil des technologies du premier ministre identifie les compétences dont nos élèves auront besoin d'acquérir, les éléments du système qui devront être transformés, le changement de rôles qui devra survenir et les changements requis au système au complet.

Le rapport décrit les compétences et attributs suivants dont les jeunes auront besoin pour réussir dans les prochaines décennies :

- Numératie et littératie fonctionnelles
- Pensée créative et résolution de problèmes
- Créativité et innovation
- Littératie technologique
- Communications et littératie médiatique
- Collaboration et travail en équipe
- Organisation personnelle
- Motivation, auto-réglementation et adaptabilité; et
- Éthique, responsabilité civile et sensibilisation interculturelle.

Ces compétences et ces attributs ne sont pas nouveaux, bien entendu, et nos élèves ont eu (et continueront à avoir) plusieurs possibilités de les développer durant leur éducation. Les rédacteurs du rapport croient cependant que « la combinaison de la technologie et de l'accès à l'information qui soutiennent une société axée sur le savoir signifie que ces compétences doivent être mises en applications de diverses façons et complétées avec de nouvelles compétences pour que les élèves puissent devenir des participants à part entière dans une société axée sur le savoir ».

Les rédacteurs croient qu'une éducation du 21^e siècle fructueuse sera enracinée dans l'apprentissage personnalisé par opposition à une « éducation de masse ». Avec cette vision, les élèves acquerront une base solide de compétences et puis « exploreront un parcours pédagogique qui convient le mieux à leurs intérêts, leurs capacités et leur avenir choisi ».

La vision de ce qui a été appelé « l'apprentissage du 21^e siècle » ou « l'apprentissage personnalisé » représente un changement de la prestation d'un ensemble de résultats d'apprentissage et de cours vastes et uniformes durant tout le programme d'éducation de la maternelle à la 12^e année vers la création d'environnements pour l'apprentissage qui sont de plus en plus créés par les élèves, autodirigés et interdisciplinaires et qui sont

⁶ Rapport sommaire: Réunion des présidents de conseils, présidents de divisions, conseillers provinciaux et ministère de l'Éducation, vendredi, 22 octobre 2010,

www.bcsta.org:8080/docushare/dsweb/Get/Document-64194/2010-10-22_Ministry_Meeting_Summary.pdf

animés par l'enseignant et planifiés conjointement avec les élèves, les parents et les enseignants.

De rigoureuses exigences d'apprentissage continueraient d'être au centre du programme d'éducation. Les élèves devront développer des compétences précises telles que décrites ci-dessous et ils devront acquérir des connaissances dans divers sujets et disciplines. Cependant, avec l'apprentissage personnalisé, il y a un accent accru sur les compétences. Les apprenants développeront ces compétences en mettant en application leurs aptitudes et connaissances dans de nouvelles situations, souvent interdisciplinaires.

Le changement s'éloignant des modèles d'éducation plus traditionnels représente aussi un changement pour l'apprenant. Ce changement est soutenu par la croyance que les élèves devraient être des participants actifs dans leur apprentissage. Les connaissances seraient encore transmises de l'enseignant à l'élève, mais il y aurait beaucoup plus de possibilités pour l'apprentissage axé sur l'exploration, soit indépendamment ou en collaboration avec d'autres élèves, des enseignants ou des membres de la communauté.

Pour que cela survienne, le système d'éducation publique devrait être transformé en un lieu d'apprentissage actif axé sur la découverte. Les auteurs du rapport du Conseil des technologies du premier ministre envisagent un système qui incorpore :

- Un parcours pédagogique flexible qui incorpore des approches intégrées, axées sur les projets ou sur les problèmes, pour l'apprentissage.
- Un système mélangé qui combine l'apprentissage direct, l'apprentissage en ligne et l'apprentissage en dehors de la salle de classe.
- L'accès à des technologies qui soutiennent l'apprentissage et l'enseignement.
- L'accès ouvert à des systèmes d'information; et
- Des rétroactions et des évaluations constantes.

Un tel système aura un impact sur le rôle des élèves, des enseignants et des parents. Par exemple, les premières années d'un système d'éducation pourraient ressembler à ce qui est en place aujourd'hui. Mais à mesure que les élèves progresseraient dans les classes, ils assumeraient un plus grand niveau de responsabilité dans l'établissement de leur propre parcours. Cela peut impliquer la recherche de possibilités d'apprentissage tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe et cela incorporerait sûrement la technologie en tant qu'outil pour les aider à accéder à l'information, à communiquer avec des experts et des conseillers et à collaborer avec des compagnons de classe. Parallèlement à cela, les enseignants verraient leur rôle se transformer pour devenir davantage celui d'un accompagnateur ou guide aidant les élèves à poursuivre leur apprentissage autodirigé.

Ce changement vers l'apprentissage personnalisé aura des implications sur les lieux d'apprentissage (certainement dans une école, mais aussi dans la communauté), les façons de le faire (moins d'instruction directe et davantage d'interaction et de collaboration), les endroits où cela survient (repenser aux espaces de l'école pour que l'apprentissage collaboratif ait lieu), l'heure à laquelle l'apprentissage a lieu (le travail

axé sur les projets ne se conforme pas toujours aux horaires rigides) et le rythme d'apprentissage.⁷

Au bout du compte, l'apprentissage personnalisé est ancré dans la croyance que lorsque les élèves participent, ils réussissent. La participation des élèves ne survient pas seulement quand un élève a un enseignant particulièrement inspirant ou charismatique, mais quand un élève a la possibilité de s'immerger dans du matériel qui est pertinent pour lui et quand il a davantage voix dans la façon qu'il peut montrer ses compétences et sa maîtrise d'un sujet. À cet égard, l'apprentissage doit être « profond (réflectif, métacognitif, au-delà des exigences de cours) et motivant (axé sur les tâches et les buts, inspire les élèves à apprendre davantage). »⁸

Plusieurs détails restent à préciser. Mais le message global du Conseil des technologies du premier ministre est que le rythme actuel des changements exige que nos élèves aient accès à des possibilités d'apprentissage personnalisé pour qu'ils puissent « s'engager dans des questions importantes pour eux tout en apprenant les compétences essentielles à la participation dans une société axée sur le savoir ».

Finalement, Charles Leadbetter, dans son rapport *What's Next? 21 Ideas for 21st Century Learning*, soutient que le changement vers l'apprentissage personnalisé est crucial pour répondre aux défis sociaux: "La façon la plus efficace de rétrécir l'écart de réussite et de réduire l'inégalité serait que l'éducation implique les 30 pour cent de la population scolaire les moins motivés. Une relation qui soutient l'apprentissage personnalisé n'est pas l'ennemie de la justice sociale, mais la voie pour l'atteindre ».⁹

Questionnement du besoin de changement

A-t-on réellement besoin d'une réforme? Une différente perspective sur le besoin de changement est exprimée le plus souvent dans des mémoires et des articles de recherche publiés par la BCTF, mettant l'accent sur l'importance de prendre du recul pour remettre en question les motivations et les intentions derrière la campagne pour l'apprentissage personnalisé.

Par exemple, dans son document de discussion «*21st century learning — Widening the frame of focus and debate* », ¹⁰ Charlie Naylor soutient que le gouvernement de la Colombie-Britannique est « en retard dans la discussion » sur l'apprentissage du 21^e siècle et « très loin derrière plusieurs enseignants d'écoles publiques de la Colombie-Britannique, dont les initiatives d'apprentissage du 21^e siècle ont été soit contrecarrées par les politiques gouvernementales ou constamment ignorées par le gouvernement et les ministres ».

⁸ Paul Hamlyn Foundation and the Innovation Unit, *Learning Futures: Next Practice in Learning and Teaching*, 2008, p. 9, www.phf.org.uk/downloaddoc.asp?id=212

⁹ Charles Leadbetter, *What's Next? 21 Ideas for 21st Century Learning*, 10 juillet 2008, http://www.innovationunit.org/images/stories/whats_next_-_21_ideas_final.pdf

¹⁰ Charlie Naylor, "21st century learning — Widening the frame of focus and debate," BCTF Research, January 2011, <http://bctf.ca/uploadedFiles/Public/Issues/21CL/21CL-DiscussionPaper.pdf>.

Il écrit que « ces mesures de financement et d'imputabilité ont tendance à réduire les approches constructives parce qu'elles augmentent la taille des classes et la charge de travail des enseignants tout en augmentant la pression sur les enseignants pour enseigner le test ».

Naylor remet aussi en question l'intention de ceux qui veulent des changements répandus. Il suggère que l'accent sur l'apprentissage du 21^e siècle soit mis sur les moyens plutôt que sur les résultats, et que plutôt de proposer « un changement radical des approches d'apprentissage et d'enseignement pour les incorporer dans les nouvelles économies et les nouvelles économies », nous devrions plutôt demander quelle sorte de monde nous voulons créer et « puis bâtir des approches au sein des systèmes d'éducation pour créer un tel monde ».

Il se demande si les propositions actuelles pour de l'innovation sont uniquement motivées pour répondre aux besoins d'une « classe dominante nouvellement émergée de corporations multinationales d'économie du savoir et de compagnies de haute technologie, où la déscolarisation reflète l'externalisation et où la privatisation et l'apprentissage axé sur la technologie offrent de magnifiques récompenses à des entreprises comme Microsoft, Cisco, Apple et bien d'autres ».

Naylor nous demande de réencadrer et d'élargir la discussion sur l'apprentissage du 21^e siècle pour qu'elle tienne compte des compétences dont les élèves ont besoin pour bâtir une société pour équitable, tant localement que mondialement, une qui prend en considération les questions environnementales, de justice sociale et de durabilité.

D'autres rédacteurs remettent aussi en question les motifs derrière le besoin de mettre en œuvre de nouvelles façons d'éduquer, d'enseigner et d'apprendre. Dans le numéro de mars 2011 de *Teacher Magazine*, Jane Turner écrit que « quand les changements éducatifs sont dans l'air, il est habituellement question d'ébranler un système scolaire déjà énorme, d'encourager la privatisation des services publics, et d'éliminer de vrais dollars du budget pour qu'ils puissent être dépensés ailleurs plutôt que d'améliorer l'éducation publique ».

De la même façon, l'enseignant suppléant Tobey Steeves voit aussi la rhétorique de l'apprentissage du 21^e siècle comme masquant « un essai concerté pour aligner le système d'éducation de la Colombie-Britannique avec une vision de monde capitaliste néolibéral »¹¹. Il critique le rapport du Conseil des technologies du premier ministre pour sa supposition implicite que la fonction principale de l'éducation est de préparer les élèves à répondre aux besoins des employeurs et d'aborder les pénuries actuelles et futures de compétences dans le milieu du travail.

Sa critique met l'accent sur :

¹¹ Tobey Steeves, "British Columbia's Neoliberal Folly: Critiquing the Push for '21st Century Skills'," décembre 2010, page 2
https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=explorer&chrome=true&srcid=0B_IkV1vG4xBvNjU1Y2Q4YmYtZjFjNi00MDQzLWJkZjltZGRkNThtMTk5MjQ3&hl=en&authkey=CNTsuchH

- les antécédents en affaires et les motivations de ceux impliqués dans les deux principaux groupes de défense de l'apprentissage du 21^e siècle : le *Partnership for 21st Century Skills* et le *21st Century Learning Initiative*.
- la croyance qu'un programme éducatif ne peut pas être réellement axé sur les élèves si son but ultime est de créer une main-d'œuvre pour l'avenir.
- l'absence de soutien financier supplémentaire pour le système d'éducation.
- l'incapacité des requérants de l'apprentissage du 21^e siècle de reconnaître l'autonomie professionnelle des éducateurs ou de fournir du financement supplémentaire pour le développement professionnel; et
- le manque de détails entourant à quoi pourrait ressembler en pratique l'étude animée par un enseignant et dirigé par les élèves.

Le doute des motifs derrière les demandes pour l'apprentissage du 21^e siècle est repris par un commissaire scolaire de la vallée du Bas-Fraser qui pense « qu'il y a une énorme possibilité que le terme soit récupéré et utilisé pour cacher quelque chose d'autre ».¹²

À réfléchir et à considérer : Les implications pour l'emploi

Aux fins d'illustration et de discussion, mettez la notion de *changement* sur un continuum. Une extrémité est transformationnelle, une période de l'histoire qui sera considérée comme ayant suscité des changements aussi profonds que ceux de la révolution industrielle. L'autre extrémité représente des changements plus cumulatifs de nature. Où placeriez-vous une marque pour indiquer votre perspective sur les changements? Est-ce que la nature et le rythme des changements ont des implications sur l'emploi?

Sur quel domaine d'emploi devrait-on principalement mettre l'accent? Par exemple, si vous pouviez vous attaquer à ce domaine, le secteur ferait considérablement de progrès pour relever les défis que nous présentent les changements.